

---

**BIBLIOGRAPHIE**

---

**D**eux admirateurs du P. Hecker, l'un américain, le P. Elliot, l'autre français, l'abbé Klein, ont publié, chacun dans sa langue, une biographie, ou plutôt, un panégyrique du fondateur des Paulistes. Le P. Maignen, qui n'est pas américain du tout, mais qui pourtant est connu même du public américain par certains faits qu'ils est inutile de rappeler, cherche à jeter une goutte d'eau froide sur cette admiration un peu trop vive dans un livre intitulé :

LE P. HECKER EST-IL UN SAINT ? C'est un livre bien imprimé, écrit avec chaleur, et qui renferme de bonnes choses. L'auteur se prononce carrément contre le libéralisme catholique et signale les dangers de l'américanisme. Et en cela nous tombons d'accord du moins pour la substance de la thèse. Mais il prend à partie le P. Hecker lui-même, grossit ses défauts, rapetisse ses mérites, pénètre jusqu'au plus intime de son âme pour scruter ses intentions qu'il ne peut croire droites et pures, et il conclut que le P. Hecker n'est pas un saint. Il semble même le ranger parmi les ennemis et les séducteurs. C'est du moins l'impression qu'éprouve le lecteur après avoir parcouru la préface dans laquelle l'auteur s'adressant aux SS. Cœurs de Jésus et de Marie, s'écrie avec les accents de la dévotion la plus ardente : *Custodi nos ab inimicis, et a seductoribus tuta nos*. Nous ne voulons pas relever toutes les phrases ou perce la partialité ou d'autres idées que nous renonçons à qualifier mais nous tenons à établir deux faits indiscutables et dont il ne convient pas d'affaiblir la portée. 1o Le P. Hecker, condamné par son supérieur pour une faute contre la discipline religieuse, a été absous par le Pape. 2o Son œuvre, la congrégation des Paulistes qu'il a fondée depuis, a été bénie, encouragée et louée par le Souverain Pontife. Cela suffit, à nos yeux, pour